

S'ouvrir à la joie.

Dans la liturgie, ce troisième dimanche de l'Avent s'appelle dimanche de « Gaudete ». Ce mot latin est contenu dans la deuxième lecture de ce jour, tirée de la lettre de saint Paul aux Philippiens : « Réjouissez-vous (« Gaudete ») dans le Seigneur ! Soyez toujours dans la joie du Seigneur, soyez dans la joie ! » Ce dimanche est donc le dimanche de la joie ! Mais qu'est-ce que cette joie ? Ne la confondons pas avec l'euphorie d'un moment de rigolade ! Il s'agit évidemment de quelque chose de bien plus profond... En méditant les versets de la lettre aux Philippiens, nous pouvons découvrir que la joie dont saint Paul nous parle provient de notre relation au Seigneur. La raison de cette joie ? « Le Seigneur est proche ». Une de ses conséquences pour nous ? « Ne soyez inquiets de rien, mais faites connaître à Dieu vos demandes ». Autrement dit : « En toutes circonstances, prenez vos responsabilités, et faites aussi confiance au Seigneur qui agit dans votre vie ». De là découle un appel à laisser déborder cette joie sur les autres : « Que votre sérénité soit connue de tous les hommes ». Cette sérénité, ce n'est pas une simple question de bien-être ou de tranquillité d'esprit. C'est plutôt le résultat de notre union confiante au Seigneur : « Seigneur, j'ai confiance en ta présence et en ton action dans ma vie ». Si le fondement de notre vie, c'est cette relation au Seigneur, il en transparaîtra quelque chose auprès des autres, à un moment ou un autre. Sans fanfaronnade, avec des paroles ou simplement par notre attitude, nous serons des témoins de la présence de Dieu dans notre vie. Pour nous qui, pendant ce temps de l'Avent, marchons vers Bethléem, tout cela prend un relief particulier : oui, le Seigneur est proche, il va bientôt venir pour nous dans la nuit de Noël.

fr. Anthony-Joseph Pinelli, ocd (ordre des Carmes déchaux)